

Acte 1

Marie-Ange et Lætitia entrent ensemble dans le salon, elles ont des poches qui témoignent de leurs achats. Elles se jettent sur le canapé.

Marie-Ange / Waouh, quelle journée, quelle course folle, pour moi, ses liquidations c'est l'enfer. Je ne parviens pas à croire que je me conduis comme une reine du shopping. C'est ton influence, sinon, je rentrerais à la maison avec un seul paquet, tout au plus.

Lætitia / Pour moi, le shopping c'est le paradis. Je suis ton influenceuse, comme on dit aujourd'hui et ça te fait beaucoup de bien. C'est excellent pour le moral et ça booste la personnalité.

Marie-Ange / Sans doute, mais ça fait un tout autre effet à la carte bancaire. Et je ne suis pas sûre que Bruno soit aussi réjoui que nous. Haha...

Lætitia / Tu es si sérieuse en femme parfaite, organisée, économe, moi je veux voir la vie en grand.

Marie-Ange / Si tes moyens te le permettent, c'est cool.

Lætitia / J'ai compris et décidé que rien, ni personne ne freinerait mon désir de me gâter. Et vive le célibat. (*Elle sort un escarpin de sa boîte, le chausse et admire sa jambe*)

Marie-Ange / Avec cette jambe de sirène, tu ne vas pas rester longtemps célibataire. Et moi, j'adore ce petit chandail, ce chemisier, j'aime tout ce que tu m'as fait acheter. C'est mon style, comme dirait Cristina Cordula. Oh, mais je trouve que cette maison est bien silencieuse.

Lætitia / (Moqueuse) Tiens, tiens, le maître de maison serait-il en retard ?

Marie-Ange / (*Elle appelle*) Coucou Bruno, je suis rentrée, mon chéri, tu es là ? (*Elle tend l'oreille*) Eh bien, on dirait qu'il en a pris à son aise, mon petit chéri.

Lætitia / Ton petit chéri est comme les autres hommes, il rentre au foyer quand ça le chante ou quand la faim le tenaille.

Marie-Ange / (*Saisit son téléphone*) Arrête avec ça, je l'appelle....(Attente)...Silence radio, il est sûrement en route, je n'ai que sa messagerie... quant à toi, il faudrait que tu apprennes à te guérir de tes déceptions, Lætitia, tous les hommes ne sont pas comme ton Ex.

Lætitia / Permets-moi d'en douter, ces messieurs n'obéissent qu'à leurs bas instincts et quand je dis bas, sans être spécialiste de la géo-anatomie, tu sais de quoi je veux parler, n'est-ce pas ?

Marie-Ange / Je ne peux l'ignorer, tu ne parles que de la trahison de Sacha. Je te comprends, mais tu tournes en boucle ma chérie et ça ne change rien au problème.

Lætitia / Tu as raison, cocue je suis, cocue je resterai.

Marie-Ange / Tu as tort de te faire du mal, lâche-prise, tu te sentiras mieux. Mon Bruno est différent, sérieux et il m'aime. Je te sers une boisson?

Lætitia / Tu peux essayer de détourner la conversation, mais je suis, ou plutôt j'ai été tellement vigilante, que je n'ai pas réussi à nous protéger. Je croyais à son amour et un jour... un jour, j'ai vu tous les signes de ses infidélités, avant même qu'il me trompe, il était tellement transparent le salaud.

Marie-Ange / Moi, je fais confiance. J'assure ainsi, ma paix et celle de mon couple.

Lætitia / Tu fais l'autruche quoi.

Marie-Ange / Non, mais la peur n'empêche pas le danger et surtout, le couple que nous formons est fort et je ne veux surtout pas y mettre le doute. Donc tout va bien.

Lætitia / Ton problème est que tu es installée dans ta routine et que dans cette situation, tu ne verras rien venir et quand les signes sont visibles, malheureusement, c'est déjà trop tard. Observe-le, surveille-le, ...

Par exemple : ...il n'est pas joignable au téléphone, tu ne sais jamais où il se trouve... Méfiance...

Marie-Ange / ...C'est ça, ou comment devenir parano en dix leçons..

Lætitia / Pas du tout, ce n'est que de la vigilance.

Marie-Ange / (*Soudain agacée, elle reprend son mobile*) Tu m'agaces là. Attends...je réessaye...Il est toujours sur messagerie...mais qu'est-ce qu'il fout. Regarde ce que tu me fais faire.
(*Soudain énergique*) Ça ne veut rien dire, il est en route, il fait des heures supplémentaires, il a rencontré un ami, il s'est arrêté chez sa mère ou il est passé m'acheter des fleurs. Tu es tordue.

Lætitia / Et d'un...

Marie-Ange / Et d'un quoi...

Lætitia / ...Et d'un doute. Et tu vois très vite les autres signes, c'est statistique. Il se remet soudainement au sport, il redévient coquet, il te refait l'amour comme si ça vie en dépendait et il s'autorise même à se montrer jaloux...bref il y a des signes que tu ne peux pas ignorer.

Marie-Ange / Je n'ai rien remarqué de tel chez Bruno et le sport n'a jamais été son kif, sur ce point de vue, je suis sereine. Heureusement, je ne supporterais pas une double vie. C'est vrai, aussi, que nous sommes dans une phase de frénésie amoureuse, mais c'est parce qu'il tient à me montrer que je continue de lui plaire.

Lætitia / Et de deux... Mais, si je me trompe, tant mieux pour toi, chérie.

Marie-Ange / Ta boisson, tu la veux chaude ou froide, poivrée ou salée ?

Lætitia / Tu vois que je t'agace. Donne-moi un verre d'eau. Merci

Marie-Ange / Je refuse de me trouver dans une paranoïa de suspicions et de pourrir notre quotidien. Assieds-toi, je te rapporte ça tout de suite et ne fouille pas partout, je te dis que Bruno est clean. (*Elle sort*)

Lætitia / Tu parles !!!... comme l'enfant qui vient de naître sans doute. (*Consulte ses messages et Marie-Ange porte les boissons*)

Arrivée agitée de Bruno et Sacha en jogging et serviettes de toilettes sur les épaules.

Lætitia / ... Et de trois...

Marie-Ange / Ta gueule Lætitia, ta gueule. Mais mon chéri tu t'es remis au sport, tu ne m'avais rien dit.

Bruno / Sport est un bien grand mot, j'ai partagé un jogging avec Sacha. Et j'ai le droit, d'avoir quelques secrets pour toi non ? (*Tout en l'embrassant*) Bonjour Lætitia.

Marie-Ange / Pas trop de secrets j'espère...

Lætitia / (*Se racle la gorge*) Salut.

Sacha / Tiens, tiens !!!... Madame fouille merde est toujours de la partie.

Lætitia / Comme tu le vois, je suis chez mon amie. Et plus rien de ma vie ne te concerne, depuis que je sais que, tel un animal en rut, tu sautes sur tout ce qui bouge.

Marie-Ange / Vous allez vous calmer, les deux, vous êtes séparés, si vous aviez des choses à vous reprocher, il fallait rester ensemble et vous engueuler en toute légitimité.

Bruno / Mais chérie, qu'est-ce qu'il te prend, de parler ainsi à nos amis.

Marie-Ange / Rien, je t'ai appelé et...

Bruno / Je courais et j'avais laissé le téléphone dans la voiture.

Sacha / (*Regardant Lætitia*) Ces dames sont nerveuses. Le temps va changer.

Lætitia / Oui, je suis nerveuse, quand je sens un macho doublé d'un pervers dans mon entourage.

Marie-Ange / Ce n'est plus possible de vous avoir ensemble dans la même pièce. Viens, nous prenons nos quartiers dans la cuisine.

Lætitia / Bonne idée, l'air y est sûrement plus respirable. (*Elles ramassent leurs paquets, Marie-Ange tire son amie par la manche et l'entraîne*)

Sacha / Elles sont sur la défensive les petites dames.

Bruno / Je ne me sens pas tranquille, ne fais pas de gaffe surtout.

Sacha / Je ne suis pas un gamin, je sais ce que ça te coûte de m'avoir fait ces aveux.